

FACTEURS HUMAINS





INTRODUCTION

L'étude des FACTEURS HUMAINS met en évidence:

Les capacités et les qualités des individus

Les limites de l'être humain

Elle va permettre d'optimiser les performances d'apprentissage.





FACTEURS PHYSIOLOGIQUES



FACTEURS HUMAINS



- Les effets de l'altitude: hypoxie et température
- Les effets des accélérations
- Les illusions sensorielles en vol
- → Le mal des transports
- →L' hygiène de vie







FACTEURS HUMAINS

FACTEURS PHYSIOLOGIQUES

L'homme est parfaitement adapté à son milieu. En vol, il se retrouve intégré à un environnement a priori hostile.

Une bonne connaissance de ses limites physiques est indispensable à une meilleure adaptation.

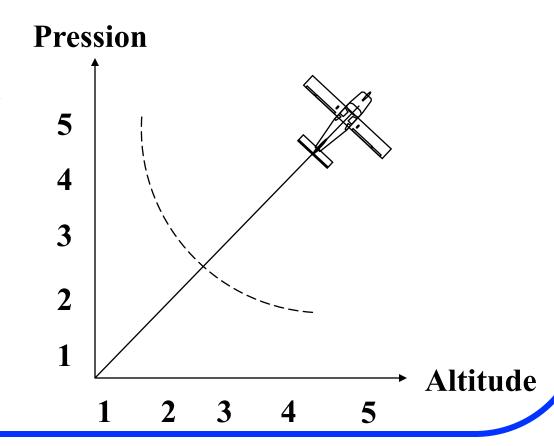






L'hypoxie est générée par une diminution d'apport d'oxygène aux tissus.

Plus on monte, plus le phénomène est important.







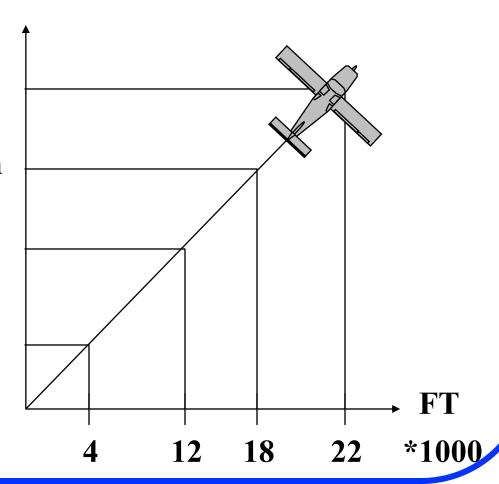


Palpitations, perte de conscience

Somnolence, coordination affectée

Maux de tête, fatigue

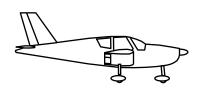
Cardiaques incommodés





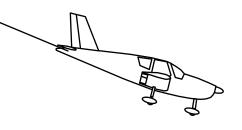






FL 105

Certaines personnes sont davantage affectées par l'altitude: les cardiaques où les fumeurs par exemple



Vers le FL 65

la solution: descendre





ALT	Décompression progressive		Explosive
	Assise	Activité modérée	
25 000	5 min	3 min	2 min
30 000	1.5 min	45 sec	30 sec
35 000	45 sec	30 sec	20 sec
40 000	25 sec	18 sec	12 sec

Source LUFTHANSA





FACTEURS HUMAINS

Ambiances froides

Température corporelle	Signes cliniques
36 ° C	Frissons intenses Raisonnements difficiles
35 ° C	Rares frissons, Apathie
34 ° C	Désordres mentaux ou coma Rigidité musculaire Troubles métaboliques
33 ° C	Troubles cardio-vasculaires Muscles flasques
25 ° C	Mort



FACTEURS HUMAINS

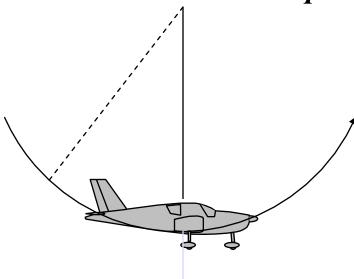
Ambiances chaudes

Température corporelle	Signes cliniques	
38 ° C	Altération des performances physiques et mentales	
39 ° C	Sueurs, Fatigue, Arrêt de l' activité	
40 ° C	Épuisement Déshydratation	
41 ° C	Troubles cardio-vasculaires Troubles métaboliques, Convulsions	
42 ° C	Collapsus , Coma , Mort	





En facteur de charge positif, la pression sanguine augmente dans la partie basse du corps par centrifugation

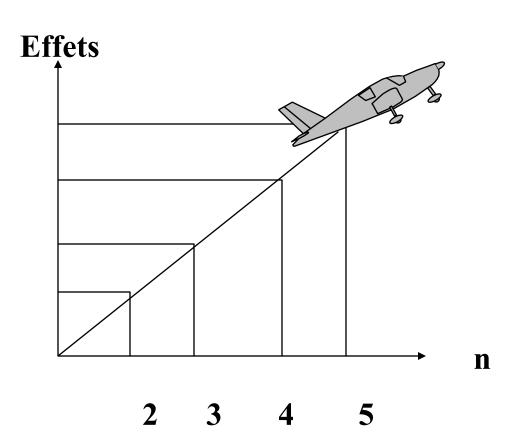








Voile noir
Voile gris
accentuation
compression,
lourdeur



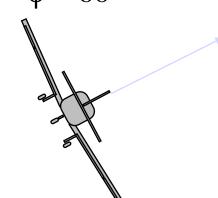




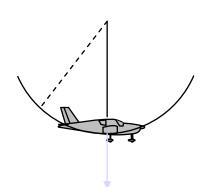
Peu de conséquences. Attention cependant:

A la ressource après décrochage Aux grandes inclinaisons

 $\phi = 60^{\circ}$



Pendant les vrilles







70% de nos perceptions passent par la vision

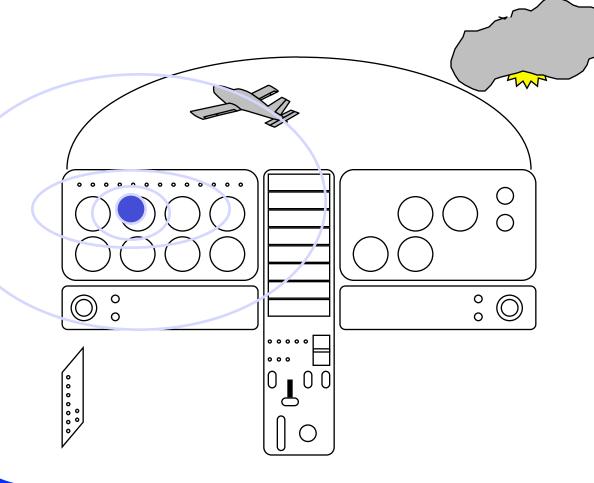


- -Champ visuel à 200 degrés
- -La performance diminue avec l'âge
- -La vision comporte plusieurs champs concentriques





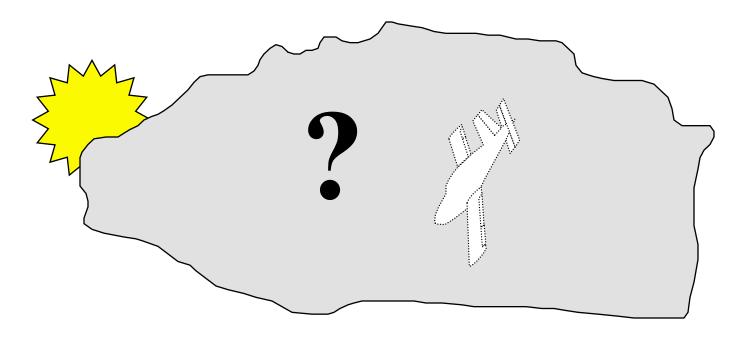




Vision centrale: Acuité maximum, cercle de 3 cm sur le tableau de bord







Contradiction entre les informations proprioceptives et l'horizon artificiel: Désorientation, vertige.







→ Les illusions par conflits perceptifs entre le système vestibulaire et le système visuel

Les mécanismes à dominante visuelle

Les illusions cognitives d'interprétation des objets du monde







FACTEURS PHYSIOLOGIQUES: ALIMENTATION

Le petit déjeuner doit apporter 25% de la ration quotidienne

Ne pas manger trop riche

Évitez les boissons gazéifiés

Préférez les sucres lents (pâtes, riz)

Buvez, fréquemment. Attention à la déshydratation en été!(1.5l par 5 à 6h)

Ne volez pas à jeun







Symptômes du mal de l'air :

- -Nausées et vomissements précédés de bâillements
- -Pâleur, sueurs froides.

Ce mal des transports relève de causes physiologiques et psychiques.

Causes prédisposantes :

Alcool, tabac, repas lourd et copieux.



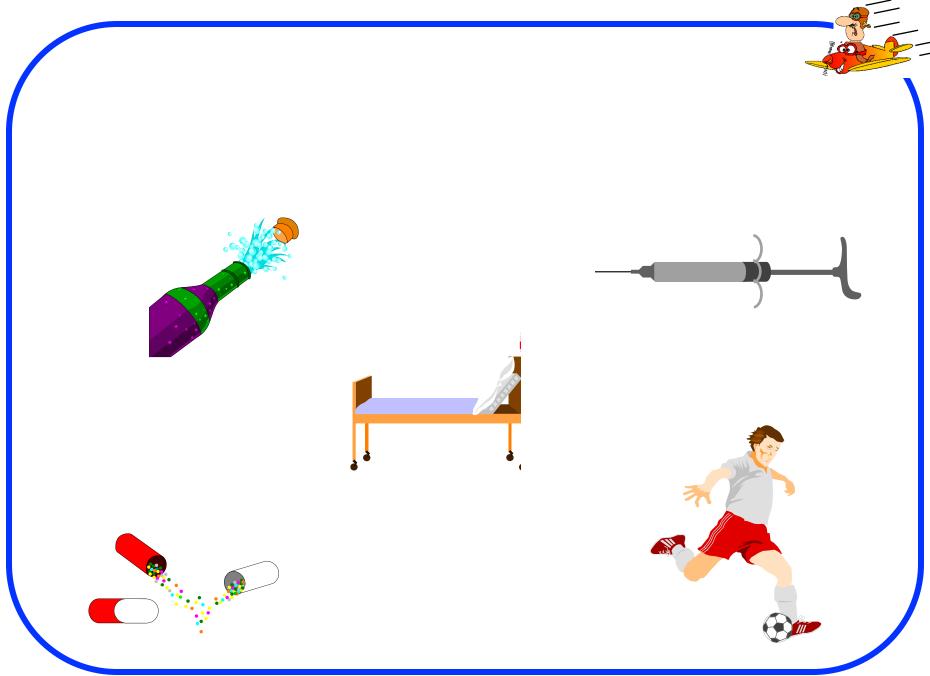




Les deux facteurs déclenchant le mal de l'air sont :

- -Les accélérations sur les 3 axes de l'avion,
- -L'anxiété naturelle liée aux premiers vols et à la situation d'apprentissage







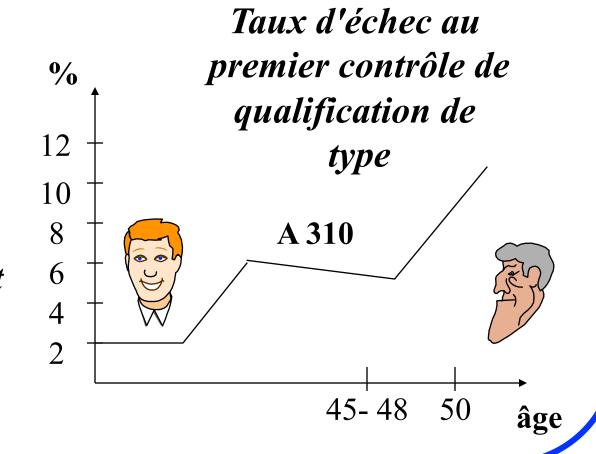




FACTEUR PHYSIOLOGIQUES

Problèmes liés à l'âge

Les facultés de compréhension et d'adaptation diminuent avec l'âge.









FACTEURS PSYCHOLOGIQUES





Facteur émotionnel, le stress est aussi une des composantes liées à l'apprentissage.

Le stress est une réaction d'alarme et de défense de l'organisme face à une agression ou une menace.







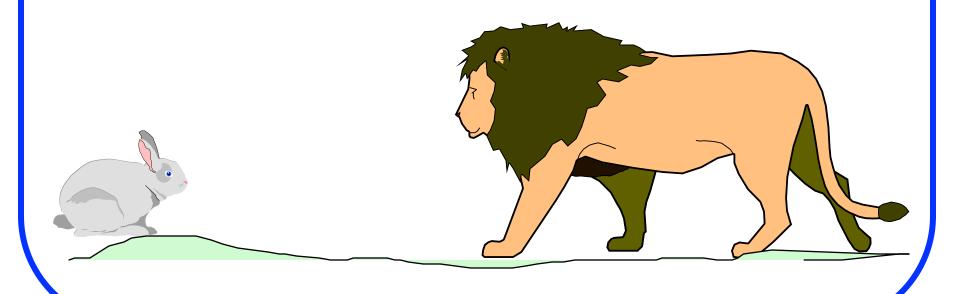
On peut définir le stress comme étant une tension provoquée par une stimulation







Le stress existe dans la nature chez tous les êtres vivants







Le stress est d'abord bénéfique puisqu'il mobilise toutes nos ressources en vue de l'attaque ou la défense.

Le stress s'accompagne cependant de manifestations physiologiques inhabituelles et gênantes.







La réaction de stress (d'après Selye):

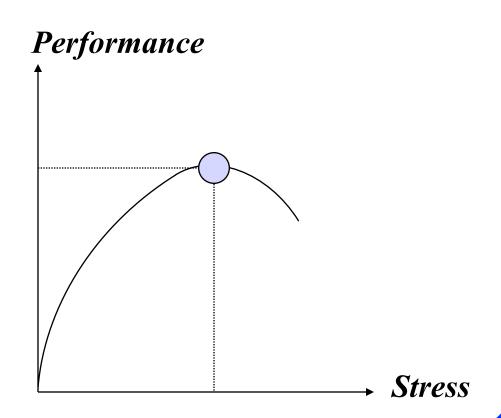
Performance Résistance Mobilisation. **Cortisol Temps** Épuisement Adrénaline







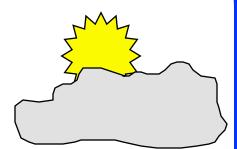
A un certain niveau, le stress est positif et génère de bonnes performances à condition de ne pas dépasser le point de rupture.







Mécanismes d'entrée dans le stress:

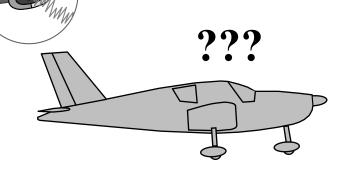


le stress peut survenir face :

Au soudain

A l'inattendu

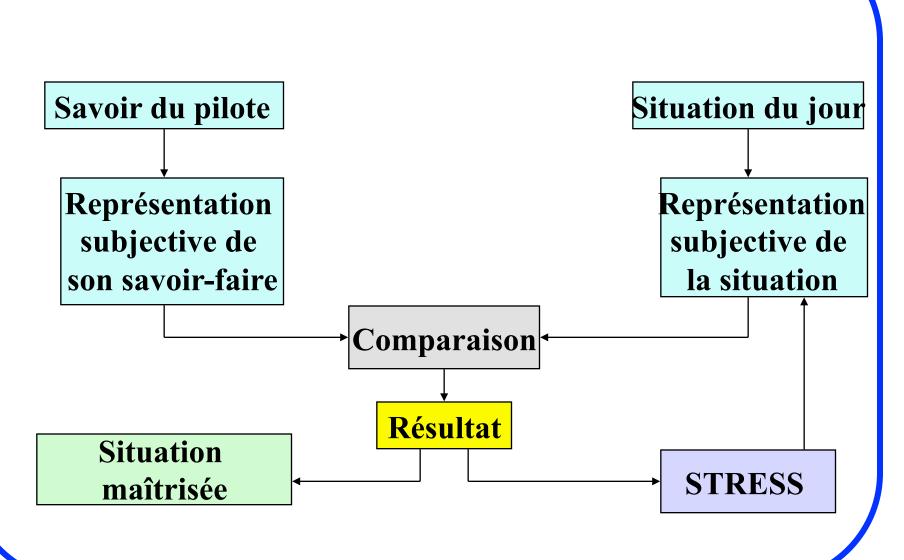
A une situation perçue comme dangereuse







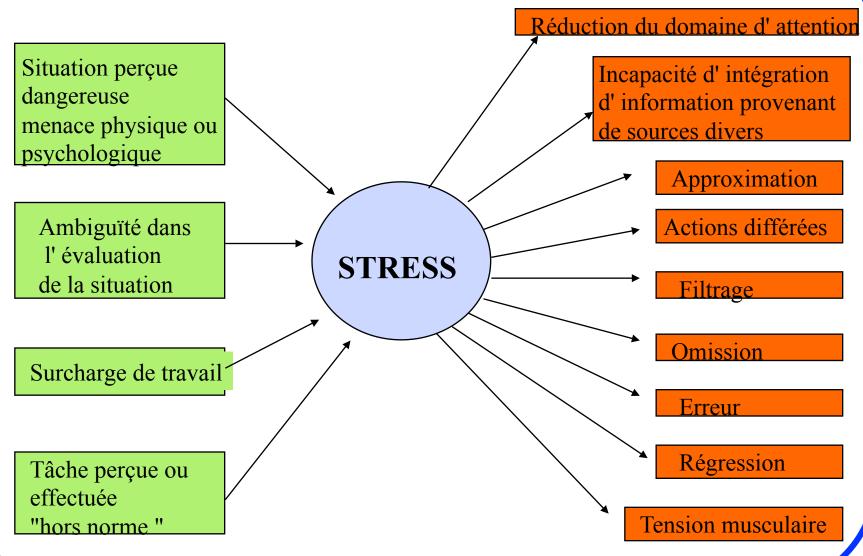














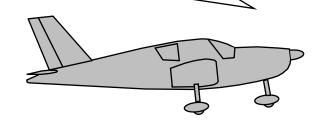


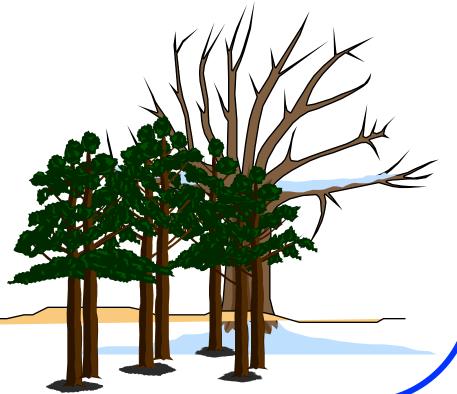


FACTEURS PSYCHOLOGIQUES: LE STRESS

Effet réducteur de la pensée

Faut que je pense à ma check-list, ma check-list,





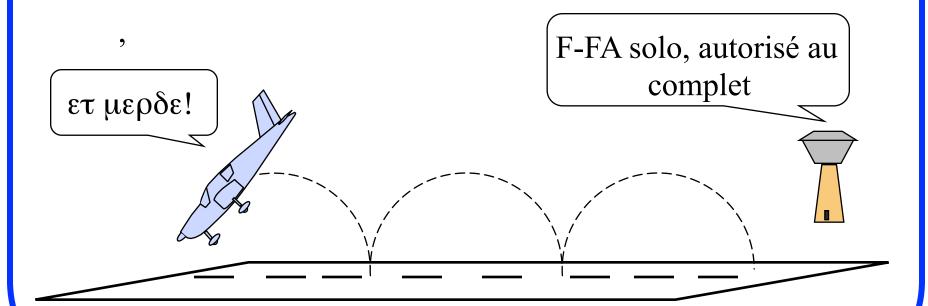






FACTEURS PSYCHOLOGIQUES: LE STRESS

Effet de régression



SEFA





FACTEURS PSYCHOLOGIQUES: LE STRESS

Le stress peut avoir deux conséquences diamétralement opposées en fonction des individus:

- -L'apathie: Le pilote accepte toutes les consignes sans comprendre pourquoi il les exécute.
- -L'agressivité: envers son environnement.



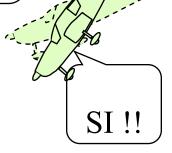


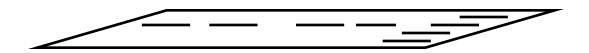


FACTEURS PSYCHOLOGIQUES: LE STRESS

Vous ne trouvez pas que vous êtes un peu haut sur le plan?

Brutalité des actions





Le pilotage est heurté, brutal, la précision devient impossible.





FACTEURS PSYCHOLOGIQUES: LE STRESS

Autres facteurs conditionnant les comportements

- -L'image du modèle du CDB
- -Le gradient d'autorité à bord
- -La confiance mutuelle
- -L'état éventuel de soumission qui peut conduire à l'accomplissement d'une tâche même jugée dangereuse par le copilote.







FACTEURS PSYCHOLOGIQUES: LE STRESS

Gérer le stress, c'est ce qui nous permettra de maintenir un niveau de performance optimum. Quelques règles pour cela:



Préparer le vol minutieusement, c'est le rôle du briefing avant le vol

Éviter les situations imprévues, soudaines ou insolites non préparées

Créer une ambiance détendue à bord.



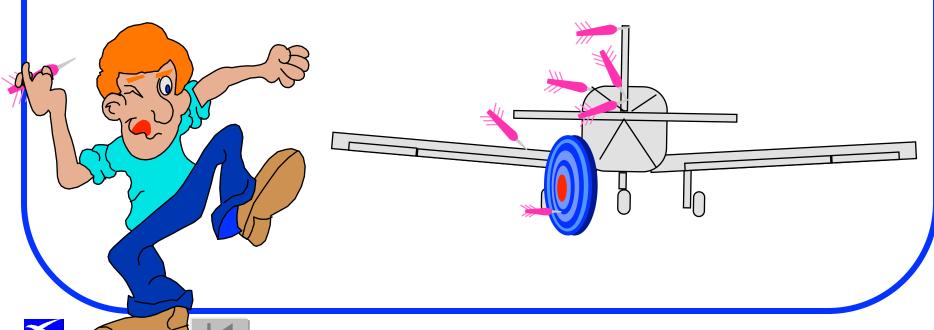


LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION





L'erreur humaine est liée à l'intelligence, on peut comprendre, donc apprendre par essais et erreurs.





Qu'est ce qui est observable?

ACTION ERRONEE

L'action erronée peut être une omission, une action non intentionnelle,

la confusion d'une commande avec une autre, etc...





FACTEURS HUMAINS

FIABILITE ET ERREURS : INTELLIGENCE ET ERREUR
Qu'est ce qui est observable?

ACTION ERRONEE

CONSEQUENCES

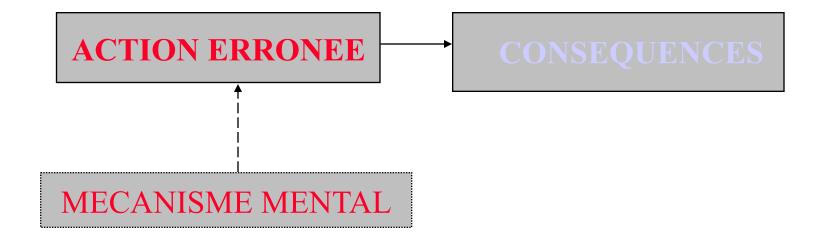
L'action erronée peut avoir (ou non) des conséquences sur le vol



FACTEURS HUMAINS



FIABILITE ET ERREURS : INTELLIGENCE ET ERREUR Qu'est ce qui est observable?



Qu'est ce qui n'est pas observable?

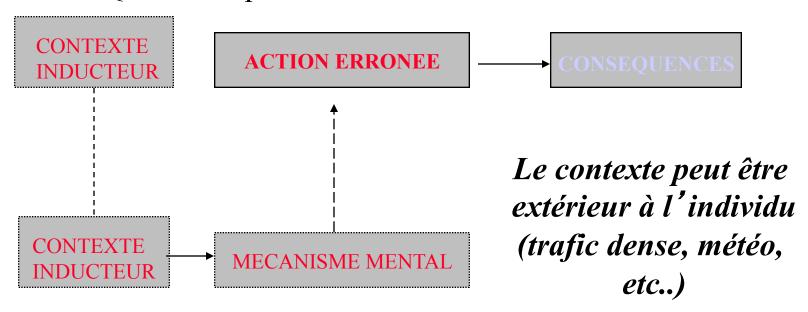
Le mécanisme sous jacent à l'erreur peut être une erreur de connaissance, une erreur de procédure, une erreur de routine







Qu'est ce qui est observable?



Qu'est ce qui n'est pas observable?

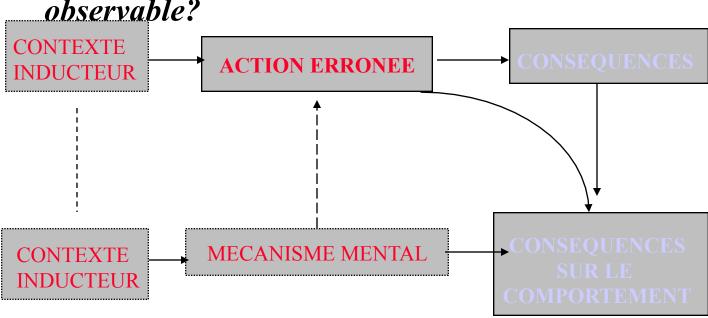
Le contexte peut aussi être interne (fatigue, surcharge, stress ...,







Qu'est ce qui est observable?

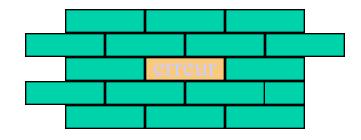


Qu'est ce qui n'est pas observable?

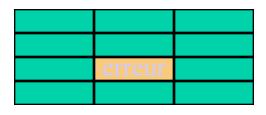








Système protégé



Système vulnérable







→ Erreurs actives : produisent rapidement et directement des effets sur le vol.

→ Erreurs latentes : ne se manifestent que beaucoup plus tard ,lorsqu'elles sont activées par un concours de circonstances.





Les différents types d'erreurs

- -Erreur de perception?
- -Erreur de représentation?
- -Erreur de connaissance?
- -Erreur de règle?
- -Erreur de routine?







On voit ce que l'on <u>veut</u> bien voir On voit ce que l'on <u>peut</u> voir On voit ce que l'on <u>a appris à</u> voir







L'erreur peut être induite par:

- -La pression du temps
- -Le manque de connaissances
- -Le stress
- -L'ambiance
- -La mauvaise représentation mentale de la situation





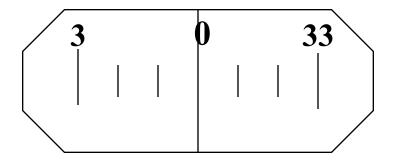
Le traitement de l'information passe par 4 phases

PHASE DE DETECTION PHASE D'IDENTIFICATION PHASE D'INTERPRETATION PHASE D'ACTION









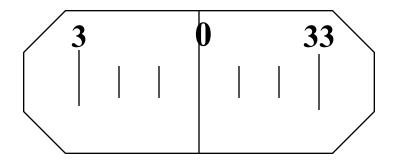
Détection par l'intermédiaire des sens, y compris la proprioception, la vision étant le sens préférentiel

JE VOIS LE COMPAS







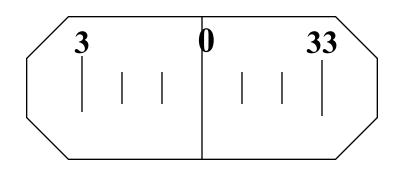


Je lis le cap 360 Le cap que je dois suivre est le 030

J'IDENTIFIE L'INFORMATION DU COMPAS







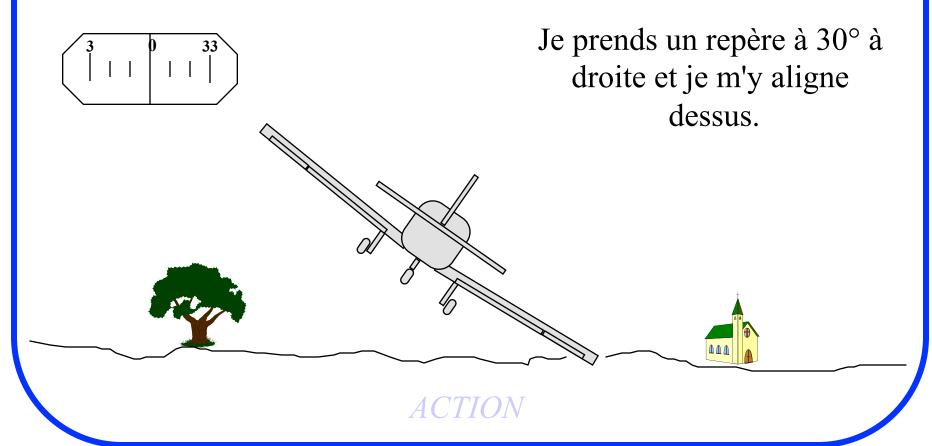
Je dois tourner à droite puisque à droite les caps augmentent

J'INTERPRETE L'INFORMATION









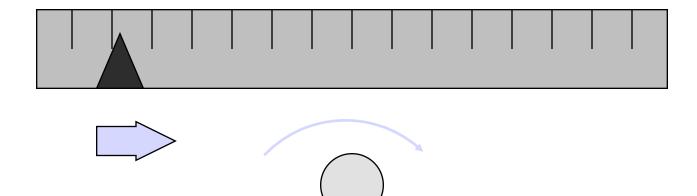






LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

L'homme fonctionne avec des stéréotypes



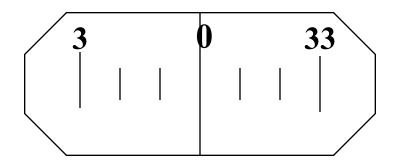
Si je veux déplacer l'index à droite, je tourne le bouton vers la droite.







L'erreur de stéréotype



Il n'est pas évident "a-priori" de faire coïncider la ligne de foi de l'avion et le cap 030 en virant à droite.

Le compas n'est pas conforme au stéréotype





LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Pour analyser une information et afin d'aboutir à une action, l'être humain fait appel à ses mémoires.

MEMOIRE A LONG TERME:

- → Elle est détaille illimitée et stocke toutes les connaissances, apprises et stabilisées
- → Toutes les informations ne sont pas accessibles avec la même facilité.
- → Elle recompose les connaissances en permanence.







LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

MEMOIRE A COURT TERME

→ Stocke les connaissances sur la situation courante

(pas apprises définitivement, ex: clearance)

- → Durée limitée(quelques secondes)
- **→** *Taille limitée (7 +/- 2)*
- → Possibilité de grouper l'information avec l'entraînement et de se la répéter pour la conserver(si pas interrompu)
- → Fragile, perte d' information possible, sensible aux interruptions







La solution c'est le briefing qui va fixer l'objectif poursuivi et faire émerger de la mémoire à long terme les connaissances nécessaires au vol.







LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION (Anderson)

Stade cognitif:

Découverte de la machine et apprentissage

- -Circuits
- Position des commandes
- Nombreuses erreurs de manipulation (cas de la qualification machine et des 100 premières heures)







LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION (Anderson)

Stade associatif

Développement des règles et des schémas spécifiques à la nouvelle machine

- -Prend ses habitudes.
- -Commence à se sentir en confiance.
- 1 stade vrai de l'expertise.

De 100 à 600/800 heures de vol

Risque d'excès de confiance.







LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION (Anderson)

Stade autonome

- -L' expertise continue lentement de croître
- -La connaissance devient complètement automatisée, machinale

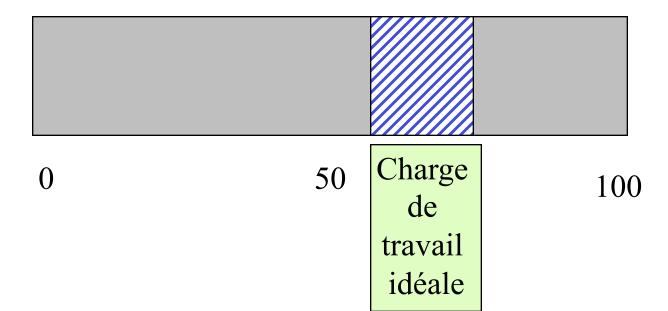
Nombreuses erreurs de routine







Faibles ou fortes charges de travail engendrent des performances médiocres.









MODELE RASMUSSEN

S = "Skill based behaviour"

Comportement machinal qui permet effectuer le travail à moindre coût.

Ressources engagées faibles

R=" Rules based behaviour"

Situations anormales . Partie du Comportement plus axé sur l'analyse et les règles.

Ressources engagées plus importantes; Trop coûteux pour être permanent.

K= "Knowledge based behaviour"

Situations très particulières ou inconnues. Partie du comportement axé sur la création, très incertain dans les résultats.

Ressources engagées très importantes, lent, ne peut être maintenu longtemps.







LA CONFIANCE

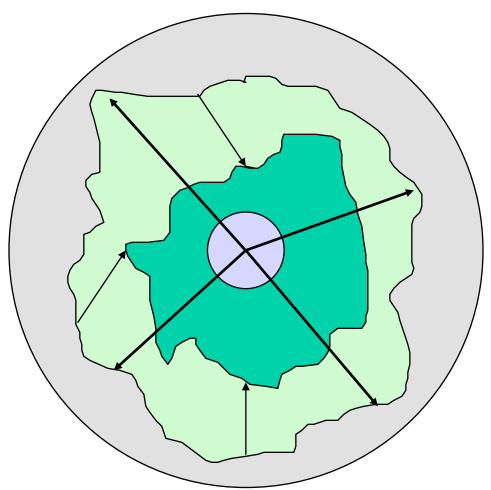
Connaissances potentielles

Apprentissage

Rétraction

Expérience

AMALBERTI 1994









L'information est parfois affectée par un certain nombre de parasites:

PARASITES INTERNES

PARASITES EXTERNES







LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Parasites internes

- -On peut avoir une mauvaise représentation de la situation :
- -On voit souvent ce que l'on s' attend à voir
- -Ce que l'on voit n'est pas forcément conforme à la réalité
- -La fatigue va réduire nos capacités de perception.
- -Le stress va brouiller nos capacités d'analyse





LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Parasites externes

- -Le bruit
- -Les mouvements de l'avion
- -le trafic
- -La radio
- -La météo

L'expérience en vol permettra, de façon progressive, au pilote de gérer cet environnement.





ATTITUDES ET COMPORTEMENTS





ATTITUDES ET COMPORTEMENTS

5 attitudes ou comportements dangereux peuvent être observés chez les pilotes :

ANTI - AUTORITE

IMPULSIVITE

INVULNERABILITE

MACHO

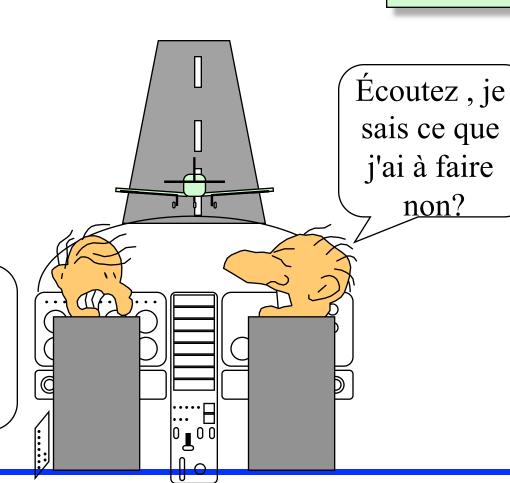
RESIGNATION







anti-autoritaire



vous avez prévu une remise des gaz?







anti-autoritaire

C'est l'attitude "laissez moi faire!"

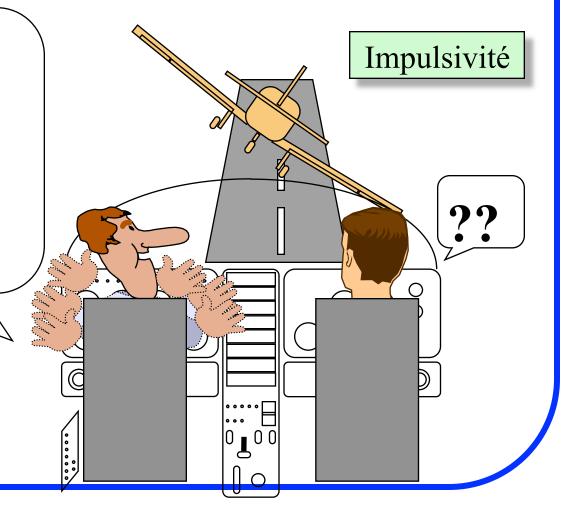
- -La personne n'aime pas qu'on lui dise ce qu'il faut faire
- -L'instructeur enseigne des choses inutiles
- -Les procédures c'est pour les autres
- -La réglementation ne sert à rien







Heu.... Volets sur rentré, manche arrière, balise sur manuel, heu...
Réchauffe carbu sur froid ,121,5 affiché sur la une.....







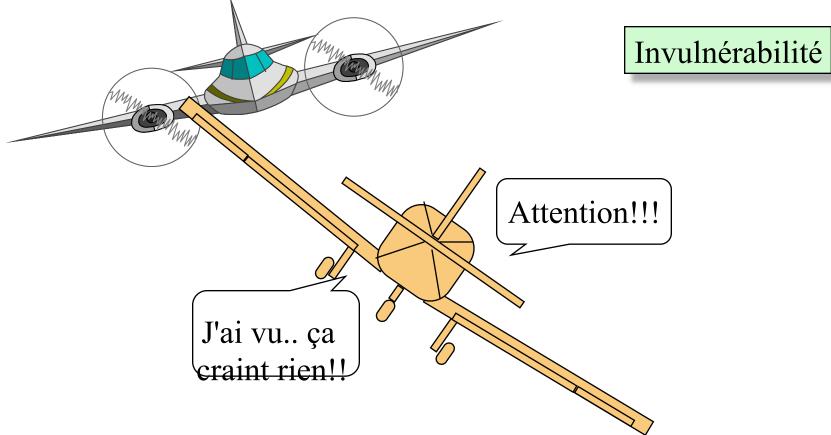
Impulsivité

c'est l'attitude" faire quelque chose, vite!"

- -Ce type de comportement suppose l'action à tout prix
- -La réponse apportée à un problème n'est pas réfléchie, elle est souvent inadaptée
- -La réponse apportée va quelque fois à l'inverse du résultat souhaité













Invulnérabilité

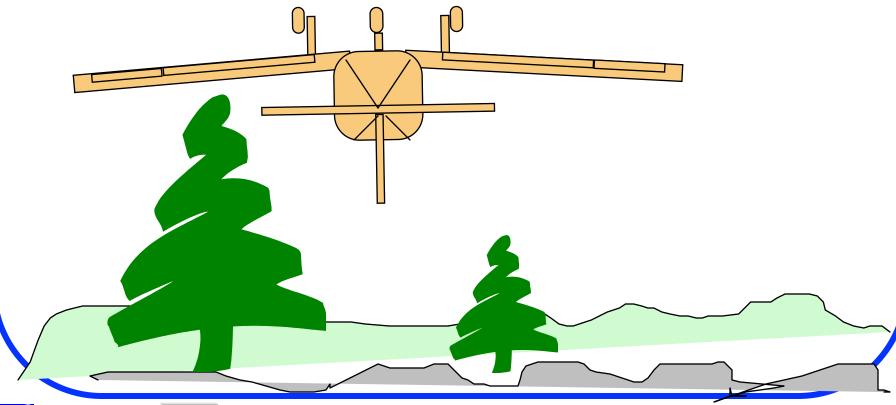
c'est l'attitude "rien ne peut m'arriver"

- -La personne concernée sait que le risque d'accident ou d'erreur existe
- -Elle ne croit pas vraiment qu'elle puisse être touchée
- -La prise de risques mineurs ou majeurs est importante





Macho











Macho

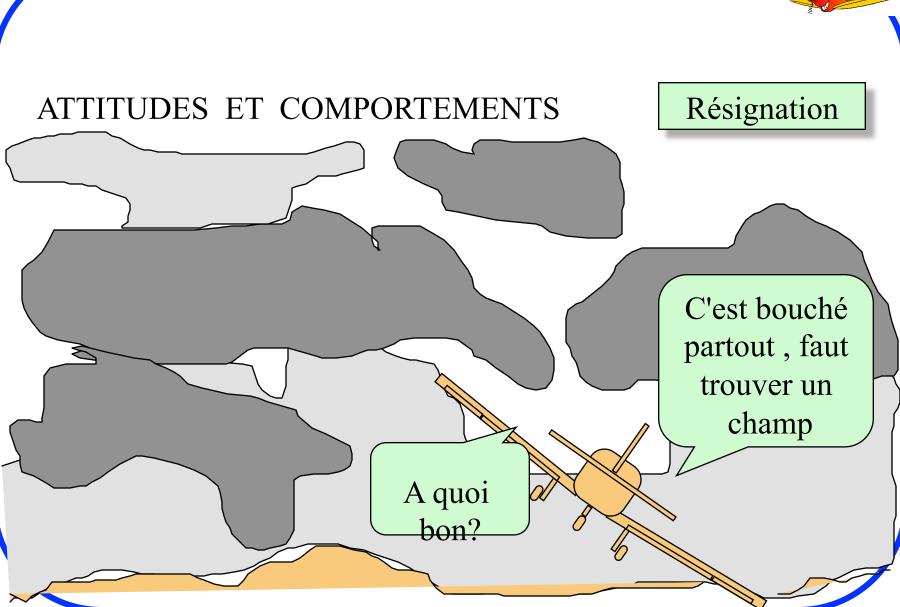
C'est l'attitude "moi je peux le faire"

- -C'est vouloir prouver qu'on est le meilleur
- -C'est prendre un maximum de risque pour le montrer
- -C'est le besoin de susciter l'admiration et l'envie chez les autres















Résignation

C'est l'attitude "à quoi bon?"

- -C'est l'attitude de celui qui pense qu'il n'a pas de chance et qu'il n'y a plus rien à faire
- -Quand les choses vont bien il pense que c'est de la chance
- -Il laisse agir les autres à sa place pour le meilleur et pour le pire





Les 5 attitudes mentionnées sont dangereuses.

L'important c'est de pouvoir analyser les attitudes en pensant à ce qui pourrait en résulter face à une situation donnée









- →Elles supposent une phase préalable de diagnostic de la situation.
- →Elles ont une durée de validité limitée dans le temps.
- →Elles ne sont de "bonnes décisions" que si elles sont exécutables dans le temps disponible.
- →Elles sont souvent irréversibles du fait de la dynamique du vol.





JUGEMENT ET PRISE DE DECISION(cycle)

L'activité de prise de décision s'inscrit dans un cycle

1: la phase de diagnostique: - prise d'information

- processus de raisonnement

2: la prise de décision ou choix d'une solution

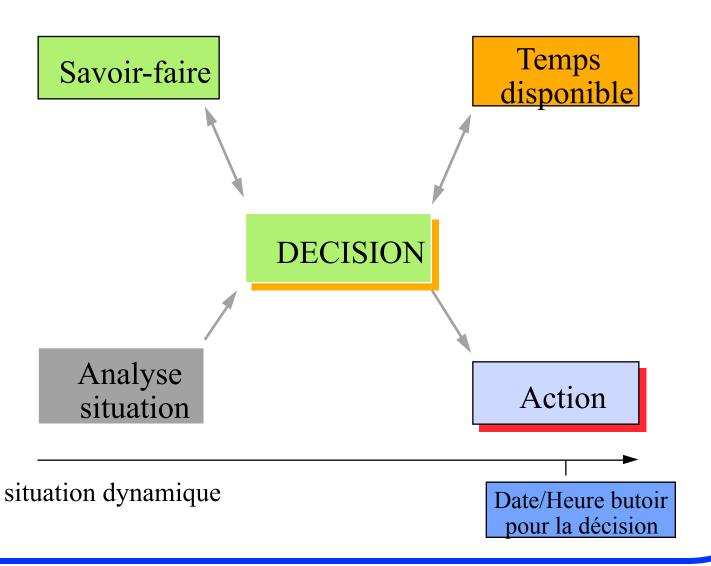
3: l'action

La décision n'est ni un act automatique, ni un act de création.











SEFA





Les différents modèles de decisions

→ Modèles normatifs: modèles de type mathématique.

→ Modèles prescriptifs: modèles recettes, aides mémoires.

→ Modèles descriptifs : modèles naturels.





→ Biais d' évaluation de la fréquence des événement graves

Le risque que des événements graves surviennent est presque toujours sur ou sous évalués(expérience personnelle)

→ Biais de sélection des données

Les préférences orientent fortement la sélection des faits.

→ Biais d' habitude

Décisions souvent orientées vers des solution familières même si elles ne sont pas optimales.

→ Biais de confirmation

Recherche les résultats qui confirment plutôt que ceux qui infirment

→ Biais de conformité au groupe

Recherche plutôt une décision conforme au groupe.







L'APPRECIATION DES RISQUES

Le risque externe ("objectif") mesure le risque potentiel d'accident (délai, probabilité) dans la situation si rien n'est modifié (trajectoire, gestion des système.)

Le risque interne ("subjectif") mesure le risque d'échec personnel dans la mise en oeuvre d'une solution par manque de savoir-faire ou de temps.





Risques internes +

Engagement minimum souhaitable politique porte ouverte

DANGER

Anticipation , préparation de la décision

DANGER

Risques externes +

Engagement maximum souhaitable

DANGER

Toutes stratégies acceptables







La préparation de la décision n'exclut pas la mauvaise décision, l'erreur d'interprétation.

L'erreur est normale elle est l'expression de l'intelligence

L'erreur est une étape nécessaire à l'apprentissage.





Ce qui pénalise de la prise de décision:

- -Le stress, la fatigue
- -une mauvaise ambiance à bord
- -L'influence du groupe
- -Un savoir insuffisant
- -L'inadaptation de la situation par rapport au savoir-faire du pilote
- -Les 5 attitudes dangereuses autrement dit : Sa personnalité.







Le danger des systèmes d'aide sophistiqués

En aviation légère, le danger c'est de déléguer la prise de décision à un système d'aide comme le GPS.

Ces aides sont précieuses et très efficaces mais peuvent devenir un handicap.





La formation pilote va éduquer le sens critique de l'élève par rapport aux informations des systèmes

La formation va lui donner des procédures d'utilisation et fera appel à son bon sens.







LES ACCIDENTS EN VOL D'INSTRUCTION





LES ACCIDENTS EN VOL D'INSTRUCTION

Les facteurs humains jouent un rôle essentiel dans le domaine de la sécurité.

En aviation générale, bon an mal an, on compte

300 accidents

60 morts







LES ACCIDENTS EN VOL D'INSTRUCTION

En instruction, les causes d'accidents se répartissent selon 5 familles:

Erreur de pilotage de l'instructeur

Imprudence

Erreur de l'élève

Erreur d'attention de l'instructeur

Erreur de jugement









FIN CLIQUEZ ICI



